

*Imaginaires des lieux, réalité des territoires*  
*La construction d'une identité néerlandaise par l'image*  
*(1579-1702)*  
**7-8 octobre 2021**

Supervisé par :  
Nadeije Laneyrie-Dagen pour l'ENS  
Colette Nativel pour Paris I  
Stijn Bussels pour Leiden University

Comité organisateur :  
BAVEREZ Suzanne (ENS)  
FONTICELLI Carole (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)  
GUILLAUME Esther (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)  
MOINE Sarah (Université de Leyde)

## Argumentaire Scientifique

En 1548, Charles Quint fait des Dix-Sept Provinces une entité politique unique avec la création du cercle de Bourgogne ; trente ans plus tard, la révolte des Pays-Bas contre la tutelle espagnole fait voler cette unité avec la signature de l'Union d'Utrecht en 1579. Dès lors, pour les Provinces-Unies auto-proclamées indépendantes, s'amorce un processus de légitimation et de construction nationale au sein duquel le rapport au territoire constitue un enjeu d'autant plus crucial que les frontières continuent de fluctuer au grès des aléas de la guerre de 80 ans. Au cours de cette période, la définition géographique, puis culturelle du territoire commun se superpose progressivement aux identités locales : Si le terme de *vaderland* n'est utilisé pour faire référence à la République des Sept Provinces dans sa totalité qu'à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, la notion même de territoire est investie de fonctions politiques dès le XVI<sup>e</sup> siècle aux Pays-Bas<sup>1</sup>, ce dont témoignent les arts visuels.

Outil stratégique d'expansion territoriale et de développement économique, la cartographie apparaît comme le lieu privilégié des projections idéologiques et des revendications politiques. Les cartes métaphoriques, qui donnent aux terres des Habsbourg les traits d'une femme dont la péninsule espagnole forme la tête couronnée, et aux Dix-Sept provinces celle du *Leo Belgicus*, revendiquant l'intégrité des territoires historiques des Pays-Bas et mettant en garde tout agresseur éventuel, en sont de parfaits exemples<sup>2</sup>. Non moins parlantes sont les cartes maritimes, sur lesquelles s'appuient l'hégémonie économique des Provinces-Unies, qui entremêlent informations scientifiques et fantasmes exotiques.

---

<sup>1</sup> SAS, N.C.F., Van, (ed.), *Vaderland : een geschiedenis van de vijftiende eeuw tot 1940*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 1999 et ESSER, Raingard, "“*Concordia Res Parvae Crescunt*”. Regional histories and the Dutch Republic in the Seventeenth Century”, in. POLLMANN, Judith, SPICER, Andrews, (eds.), *Public Opinion and changing identities in the Early Modern Netherlands. Essays in honour of Alastair Duke*, Leiden, Boston, Brill, 2007, p. 229-248

<sup>2</sup> WERNER, Elke, « Anthropomorphic Maps : On the Aesthetic Form and Political Function of Body Metaphors in the Early Modern Europe Discourse », In. MELION, W., ROTHSTEIN, B., WEEMANS, M., (éds.), *The Anthropomorphic Lens. Anthropomorphism, Microcosmism and Analogy in Early Modern Thought and Visual Arts*, Leyde, Boston, Brill, 2015, p. 251-275

Dans la peinture, le motif iconographique de la carte géographique dans les scènes d'intérieurs devient un *topos* de la peinture néerlandaise<sup>3</sup>. Mais c'est également par la représentation du paysage, réel ou fantasmé, que la peinture s'empare du territoire et élabore un discours sur celui-ci, à travers un large panel de genre : vues topographiques, paysages composites élaborés à partir d'éléments existants, « acclimatation » de monuments lointains, représentation du folklore local étroitement associé à un lieu ...etc.

Cette rhétorique ne se limite pas à un regard patriotique sur le territoire domestique, mais a recours aux territoires étrangers dans ses stratégies d'affirmation nationale. Qu'il s'agisse de la représentation des Sept Provinces comme une Nouvelle Israël, de l'antiquarisme nourri par les séjours d'artistes dans le Sud de l'Europe puis en Orient, de l'exotisme polissé du Nouveau Monde, les artistes conjuguent réalité et fantasme en faisant appel à la charge historique, culturelle et religieuse de ces territoires.

De l'apparition à la disparition provisoire d'un régime politique spécifiquement néerlandais en 1702, le stadhoudérat, quel rôle la culture visuelle a-t-elle joué dans l'affirmation politique du territoire national ? Que nous dit le regard que portent les artistes sur leur propre territoire et sur ceux qu'ils visitent- ou imaginent ? Comment des éléments d'ailleurs vus ou rêvés sont-ils intégrés par les artistes dans une rhétorique visuelle locale ? Que nous révèlent ces images du goût du public qui les observe, les commandes ou en fait l'acquisition ? Enfin, dans un processus qui allie édification nationale et territoriale, comment le regard sur le territoire, domestique ou étranger, s'incorpore-t-il et enrichit le fantasme de l'identité néerlandaise ?

C'est en prenant en compte l'ensemble de ces questionnements que notre colloque ambitionne de mettre en lumière comment l'art néerlandais a fait de la représentation des territoires nationaux et transnationaux, le creuset d'une identité commune. Les différentes interventions nous permettront d'appréhender le fantasme

---

<sup>3</sup> La « géographie morale »<sup>3</sup> de Simon Schama comme l'« impulsion cartographique »<sup>3</sup> décrite par Svetlana Alpers sont autant de concepts qui ont voulu analyser les rapports qu'entretiennent dans la culture visuelle néerlandaise le territoire et l'identité. Voir à ce sujet : SCHAMA, Simon, *The embarrassment of riches : an interpretation of Dutch culture in the Golden Age*, Berkeley, University of California Press, 1988 et ALPERS, Svetlana, *The art of describing : Dutch art in the seventeenth century*, Chicago : University of Chicago Press, 1983.

du territoire dans la culture visuelle néerlandaise et ses liens avec la construction du mythe national des Sept Provinces à l'époque moderne.

Bibliographie :

ALPERS, Svetlana, *The art of describing : Dutch art in the seventeenth century*, Chicago : University of Chicago Press, 1983

POLLMANN, Judith, SPICER, Andrews, (eds.), *Public Opinion and changing identities in the Early Modern Netherlands. Essays in honour of Alastair Duke*, Leiden, Boston, Brill, 2007

SAS, N.C.F., Van, (ed.), *Vaderland : een geschiedenis van de vijftiende eeuw tot 1940*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 1999

SCHAMA, Simon, *The embarrassment of riches : an interpretation of Dutch culture in the Golden Age*, Berkeley, University of California Press, 1988

STEIN, Robert, POLLMANN, Judith, (eds.), *Networks, regions and nations : shaping identities in the Low Countries, 1300-1650*, Leiden, Boston, Brill, 2010

WERNER, Elke, « Anthropomorphic Maps : On the Aesthetic Form and Political Function of Body Metaphors in the Early Modern Europe Discourse », In. MELION, W., ROTHSTEIN, B., WEEMANS, M., (éds.), *The Anthropomorphic Lens. Anthropomorphism, Microcosmism and Analogy in Early Modern Thought and Visual Arts*, Leyde, Boston, Brill, 2015, p. 251-275

## **Liste des intervenants et titres des communications (ordre alphabétique)**

**Boudewijn Bakker** : Ex-conservateur en chef des archives municipales d'Amsterdam et co-fondateur du Amsterdam Center for Golden Ages Studies à l'Université d'Amsterdam.

*Unifying Pictures : Landscape Series and the Degrees of 17<sup>th</sup>-Century Patriotism*

**Stijn Bussels** : Professeur d'Histoire de l'art moderne, Leiden University

*Titre de la communication à déterminer*

**Perry Chapman** (?) : Professeure et Directrice du CTPHD Program, Northern Baroque Art, Université du Delaware

Potentielle participation si visioconférence.

**Lorne Darnell** : Assistante de recherche et d'enseignement au Courtauld Institute de Londres et à l'University College of London.

*Climatology and Civic identity in the Landscape Tradition of Seventeenth-Century Haarlem*

**Danielle Gravon** : Doctorante en Histoire de l'art à l'Université de Manchester, actuellement boursière du BAEF à Anvers en partenariat avec le Plantin Moretus Museum et le Mercator Museum.

*« Kandy is now Flanders » : Cartographic propaganda and the mapping of Dutch Ceylon*

**Esther Guillaume** : Doctorante en Histoire de l'art moderne, Paris I

*Titre de la communication à déterminer*

**Helen Hillyard** : Assistante de conservation à la Dulwich Picture Gallery, London, en charge de la collection des peintures flamandes et néerlandaises du XVII<sup>e</sup> s.

*Reading the Netherlands : Seventeenth-Century Civic Memory and the Images of Pieter Saenredam.*

**Merlijn Hurx** : Assistant de recherche et d'enseignement à l'Université d'Utrecht / **Bram Vannieuwenhuyze** : Professeur de cartographie historique à l'Université d'Amsterdam.

*The Van Deventer Anachronism : Map(s) of the Northern and entire Low Countries from about 1540.*

**Benjamin van der Linde** : Chercheur associé au Hanseatic Business Archive Foundation à Hambourg : BMBF Project « Coloured Maps » avec le Museum am Rothenbaum et l'Université d'Hambourg.

*The Dutch Republic and the two Frieslands- Mapping the north of the Netherlands and the role of early modern historiography*

**Norbert Middelkoop** : Conservateur Senior des peintures, gravures et dessins au Amsterdam Museum.  
*Street credibility*

**Sarah Moine** : Doctorante en Histoire de l'art moderne, Leiden University  
*Titre de la communication à déterminer*

**Sarah Mallory** : Doctorante en histoire de l'art et de l'architecture, Harvard University  
*Titre de la communication à déterminer*

**Colette Nativel** : Professeur d'Histoire de l'art moderne, Paris I  
*Titre de la communication à déterminer*

**Koen Ottenheim** : Professeur d'histoire de l'architecture à l'Université d'Utrecht  
*The imaginary country and buildings of the Ancient Batavians*

**Catherine Powell**, Doctorante en Histoire de l'art à l'Université du Texas, Austin ; lauréate de la Samuel H. Kress Foundation à Leiden University (LUCAS)  
*From Hortus Batavus to the Dutch Hesperides: Agnes Block (1629-1704), Vijverhof, and the domestication of the exotic in the fashioning of identity.*

**Catherine Secretan** : Directrice de recherche émérite en Histoire de la Philosophie, CNRS  
*Titre de la communication à déterminer*

**Jessica Sternbach** (?): Doctorante en Histoire de l'art à la Tyler School of Art, Temple University.  
*Pastoral Paradox : Encountering the Pastoral in Dutch Seventeenth-Century Interiors*